

COMMISSION
DES
COMMUNAUTES EUROPEENNES

DIRECTION GENERALE
DE L'INFORMATION

....., le

FICHE DE BASE POUR ARCHIVES AUDIO-VISUELLES

- Numéro de fiche:

- Numéro d'archives:

PI 1262

- Titre:

Conférence de presse de R. Thorn, président de la
Commission des CE.

- Source:

Bruxelles, Berlaymont, 21 mars 1984.
= CCG. - BL. 19 ans/s. 47 min. 1 bob. - fs.

- Résumé:

(Un compte-rendu du Conseil européen ^{de Bruxelles} des 19 et
20 mars 1984). Exposé introductif de R. Thorn qui
son ligne - après l'échec du Conseil sur le problème
de la contribution britannique au budget
communautaire et sur la réforme de la politique
agricole commune - le rôle de la Commission "garant
de la survie de la Communauté". Réponse aux
questions des journalistes sur les perspectives de
réglement de ces problèmes lors de prochains conseils.

Thorn, G. (CCE-Lux); 15.1.1 Bruxelles; 17.1 (CE);
16.1; 9 (CE)

- Classification:

TELEX REF NR 55404/BIO

1 BERL. 1/24
NOTE BIO

BRUXELLES: LE 21 MARS 1984

NOTE BIO (84) 122 SUITE 3 ET FIN AUX BUREAUX NATIONAUX
ET AUX MEMBRES DU GROUPE DU PORTE-PAROLE

A L'ATTENTION DU BUREAU DE CANBERRA:
VEUILLEZ REMETTRE D'URGENCE CETTE BIO A M. GIOLA POUR LE
VICE-PRESIDENT HAFERKAMP.

CONFERENCE DE PRESSE DU PRESIDENT THORN

AU COURS D'UNE CONFERENCE DE PRESSE TENUE CE MATIN, LE
PRESIDENT THORN A TIRE LES CONCLUSIONS DE L'ECHEC DU CONSEIL
EUROPEEN.

"EN CES CIRCONSTANCES GRAVES, A DIT M. THORN, EN GUISE
D'INTRODUCTION, OU IL NE S'AGIT PAS DE DRAMATISER PAR DES
DECLARATIONS UNE SITUATION QUI L'EST DEJA SUFFISAMMENT, LA
COMMISSION DOIT ETRE PLUS QUE JAMAIS LE GARANT DE LA SURVIE DE
LA COMMUNAUTE".

DANS CET ESPRIT, LA COMMISSION ESSAYERA DE FAIRE PASSER AU
NIVEAU DES CONSEILS QUI VONT SE TENIR DANS LES PROCHAINES
SEMAINES LES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS QUI SE TROUVAIENT SUR LA
TABLE DU CONSEIL EUROPEEN, MAIS QUI N'ONT PU ETRE EXECUTEES.

A CET EGARD, LE CONSEIL AGRICOLE DES 26/27 MARS SERA
CRUCIAL. ON DEVRA Y DECIDER NOTAMMENT DES PRIX, POUR LA CAMPAGNE
84/85 (ECHEANCE LE 1ER AVRIL) DES QUOTAS LAITIERS - SINON NOUS
COURONS LE RISQUE GRAVE DE VOIR MONTER DANGEREUSEMENT LA
PRODUCTION - ET LA COMMISSION EST EN TRAIN DE REVOIR SES
PROPOSITIONS, POUR QUE LE CONSEIL SOIT EN MESURE DE VOTER.

EN REPONSE A DES QUESTIONS, LE PRESIDENT THORN A ESTIME QUE
TOUS LES ETATS MEMBRES AVAIENT INTERET A CE QUE LES PROBLEMES
AGRICOLLES PUISSENT ETRE RESOLUS, CAR FAUTE DE DECISION, IL
AUDRAIT PROROGER LE SYSTEME ACTUEL, CE QUI SERAIT PLUS COUTEUX.

POUR CE QUI EST DU PROBLEME LAITIER IRLANDAIS, LE PRESIDENT
THORN A ANNONCE QUE LA COMMISSION FERAIT DE NOUVELLES
PROPOSITIONS QUI TIENDRAIENT COMPTE DE TOUS LES ELEMENTS
SOULEVES DE PART ET D'AUTRE LORS DU CONSEIL EUROPEEN.

POUR LES MCM, LE PRESIDENT THORN A ESTIME QU'IL N'Y AVAIT
PAS DE DESACCORD PROFOND ET QU'IL NE FALLAIT PAS RECOURIR AU
VOTE.

LE PRESIDENT THORN, TOUT EN N'EXCLUANT PAS LA POSSIBILITE
D'UN VOTE SUR L'UN OU L'AUTRE ASPECT DES PROPOSITIONS AGRICOLES,
A CEPENDANT ESTIME QUE LA COMMUNAUTE NE PEUT VIVRE EN SE
PRONONCANT CONSTANMENT A 9 CONTRE UN. C'EST L'A GRECE A SE
PENCHER SUR LES DIVERGENCES QUI SE SONT FAITES JOUR A CE CONSEIL
ET QUI VONT BIEN AU-DELA DES CHIFFRES.

C'EST CETTE DIVERGENCE FONDAMENTALE SUR LES QUESTIONS DE
PRINCIPE QUI EST INQUIETANTE POUR LE PRESIDENT DE LA COMMISSION,
QUI A SOUTENU LES PROPOS DE M. MITTERAND DE TENIR UNE CONFERENCE
SUR L'AVENIR DE LA COMMUNAUTE. IL A RAPPELE QU'IL Y A DEUX ANS,
IL AVAIT LANCE L'IDEE D'UN NOUVEAU MESSINE. IL FAUT VOIR OU NOUS
EN SOMMES, DANS QUELLE COMMUNAUTE NOUS VOULONS VIVRE ET CE QUE
NOUS VULONS FAIRE.

NIVEAU DES CONSEILS QUI VONT SE TENIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES LES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS QUI SE TROUVAIENT SUR LA TABLE DU CONSEIL EUROPEEN, MAIS QUI N'ONT PU ETRE EXECUTEES.

A CET EGARD, LE CONSEIL AGRICOLE DES 26/27 MARS SERA CRUCIAL. ON DEVRA Y DECIDER NOTAMMENT DES PRIX POUR LA CAMPAGNE 84/85 (ECHEANCE LE 1ER AVRIL) DES QUOTAS LAITIERS - SINON NOUS COURONS LE RISQUE GRAVE DE VOIR MONTER DANGEREUSEMENT LA PRODUCTION - ET LA COMMISSION EST EN TRAIN DE REVOIR SES PROPOSITIONS, POUR QUE LE CONSEIL SOIT EN MESURE DE VOTER.

EN REPONSE A DES QUESTIONS, LE PRESIDENT THORN A ESTIME QUE TOUTS LES ETATS MEMBRES AVAIENT INTERET A CE QUE LES PROBLEMES AGRICOLES PUISSENT ETRE RESOLUS, CAR FAUTE DE DECISION, IL AUDRAIT PRORGER LE SYSTEME ACTUEL, CE QUI SERAIT PLUS COUTEUX.

POUR CE QUI EST DU PROBLEME LAITIER IRLANDAIS, LE PRESIDENT THORN A ANNONCE QUE LA COMMISSION FERAIT DE NOUVELLES PROPOSITIONS QUI TIENDRAIENT COMPTE DE TOUTS LES ELEMENTS SOULEVES DE PART ET D'AUTRE LORS DU CONSEIL EUROPEEN.

POUR LES MCM, LE PRESIDENT THORN A ESTIME QU'IL N'Y AVAIT PAS DE DESACCORD PROFOND ET QU'IL NE FALLAIT PAS RECOURIR AU VOTE.

LE PRESIDENT THORN, TOUT EN N'EXCLUANT PAS LA POSSIBILITE D'UN VOTE SUR L'UN OU L'AUTRE ASPECT DES PROPOSITIONS AGRICOLES, CEPENDANT ESTIME QUE LA COMMUNAUTE NE PEUT VIVRE EN SE PRONONCANT CONSTANMENT A 9 CONTRE UN. CECI L'A AMENE A SE PENCHER SUR LES DIVERGENCES QUI SE SONT FAITES JOUR A CE CONSEIL ET QUI VONT BIEN AU-DELA DES CHIFFRES.

C'EST CETTE DIVERGENCE FONDAMENTALE SUR LES QUESTIONS DE PRINCIPLE QUI EST INQUIETANTE POUR LE PRESIDENT DE LA COMMISSION, QUI A SOUTENU LES PROPOS DE M. MITTERAND DE TENIR UNE CONFERENCE SUR L'AVENIR DE LA COMMUNAUTE. IL A RAPPELE QU'IL Y A DEUX ANS, IL AVAIT LANCE L'IDEE D'UN NOUVEAU MESSINE. IL FAUT VOIR OU NOUS EN SOMMES, DANS QUELLE COMMUNAUTE NOUS VOULONS VIVRE ET CE QUE NOUS VOULONS Y METTRE, A-T-IL DIT, EN PRECISANT QU'UNE TELLE REUNION NE POUVAIT SE TENIR EN UN JOUR. IL NE S'AGIT PAS DE NOUS COMPTER AVANT CETTE CONFERENCE, A DIT M. THORN, MAIS A LA FIN.

POUR CE QUI EST DES PERSPECTIVES FINANCIERES, LE PRESIDENT A DIT QUE LA COMMISSION EXAMINERAIT TOUTS LES ASPECTS APRES LE CONSEIL AGRICOLE ET PASSERA EN REVUE LES ECONOMIES QUI POURRAIENT ENCORE ETRE REALISEES. IL S'EST ELEVE CONTRE LA TERMINOLOGIE SOUVENT EMPLOYEE DE "FAILLITE DE LA COMMUNAUTE", ALORS QUE LES ETATS MEMBRES QUI IMPOSENT A LA COMMUNAUTE DES DEPENSES SUPPLEMENTAIRES SANS LUI GARANTIR LES RESSOURCES ADEQUATES PARLENT PUDIQUEMENT DE "DEFICIT BUDGETAIRE", QUAND IL S'AGIT DE QUALIFIER L'ETAT DE LEURS PROPRES FINANCES.

LE PRESIDENT A EGALEMENT ESTIME QUE L'ECHEC DE BRUXELLES NE DEVRAIT PAS ENPECHER LA POURSUITE DES NEGOCIATIONS AVEC L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL, QUI N'EN SERAIENT PAS FACILITEES POUR AUTANT.

EN CONCLUSION, CETTE COMMUNAUTE DOIT CONTINUER A VIVRE TOUTS LES JOURS, IL APPARTIENT A LA COMMISSION D'EN ASSURER LE FONCTIONNEMENT.

IL FAUT PREPARER DES A PRESENT LE CONSEIL DE JUIN, EN CONTACT AVEC LA PRESIDENCE.

INITIES;
CERF CONEUR ///+